

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE



LES BELLES HISTOIRES DE TONTON MARCEL

textes & Dessins
Denis

La Décapitation de Louis XVI



VERSION IMPRIMABLE
PARTAGEABLE
INTERDIT À LA VENTE

"La décapitation de Louis XVI"
Denis (2013) Licence publique avec juste attribution



LES BELLES HISTOIRES
DE TONTON MARCEL

PRÉ EN BULLE

(y paraît que c'est comme ça qu'on appelle
mais honnêtement, un "pré dans une bulle"
je vois pas le rapport avec !)

J'écris pas forcément encore bon, mais tout
qu'est-ce que je dis est l'exacte de la vérité
vraie. C'est que ce me disait Aristide, mon
copain hier, celui que Tonton il appelle Aris-
tide Bruyant, que je sais toujours pas pour-
quoi mais que ça le fait rire comme une ota-
rie. Quéque fois Tonton à l'est bizarre.
Bon ben c'est tout qu'est-ce que je voulais
vous écrire avant que de que vous laisser à
lire les Histoire que Tonton y m'raconte.

LE LENDEMAIN DU VOTE DES FEMMES

me demande si les vieux messieurs qui donnent les devoirs ils ont pensé à moi.

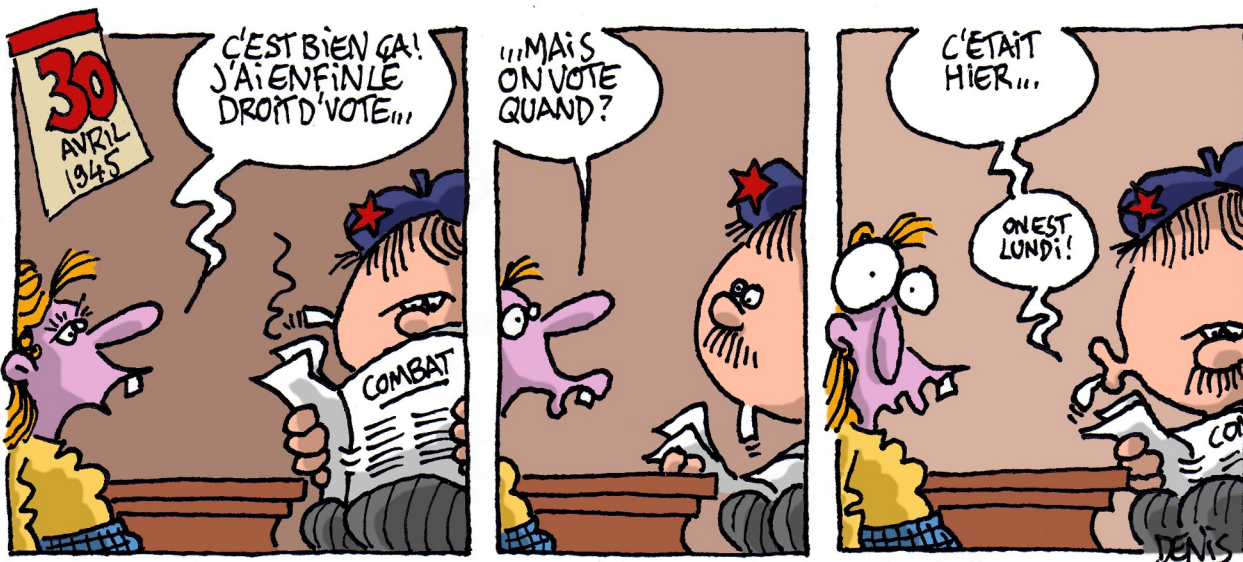
Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

Et l'autre jour, alors que maman elle se pomponnait pour sortir aller voter, comme à chaque fois qu'on l'appelle à faire "son devoir de citoyenne" comme t'est-ce qu'elle dit. Tonton y m'a raconté que avant, quand j'étais même pas encore là, juste après la seconde guerre du monde. Les femmes elles avaient pas de devoirs à faire. C'était juste les papas qui en avaient.

Pourtant, elles ont attendu longtemps. Tonton y m'a dit que déjà, à l'époque de la maman de la maman de ma maman, ça fait loin tout ça, et bien elles voulaient avoir des devoirs, comme les papas ! Elles manifestaient avec des pancartes, comme les papas, dans la rue. Mais les vieux messieurs qui donnent les devoirs, eux y voulaient pas. Y disaient qu'elles en étaient pas capables, qu'elles travaillaient pas. Elles devaient s'occuper du ménage, des courses, de la cuisine, des enfants, du lavage, du repassage, des devoirs des enfants, mais pas des devoirs des papas.

Et puis après la seconde grande guerre, les vieux messieurs, pour les remercier d'avoir, après leurs loisirs de ménage, cuisine, repassage et tout et tout, d'avoir en plus aidé à la résistance. Les vieux messieurs, ils en étaient tellement baba que finalement, ils ont décidé qu'elles auraient droit au même devoir que les papas.

Maman, elle est revenue, après ses devoirs et elle m'a demandé si j'avais fait les miens. Je



LA BATAILLE DE MARIGNAN

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

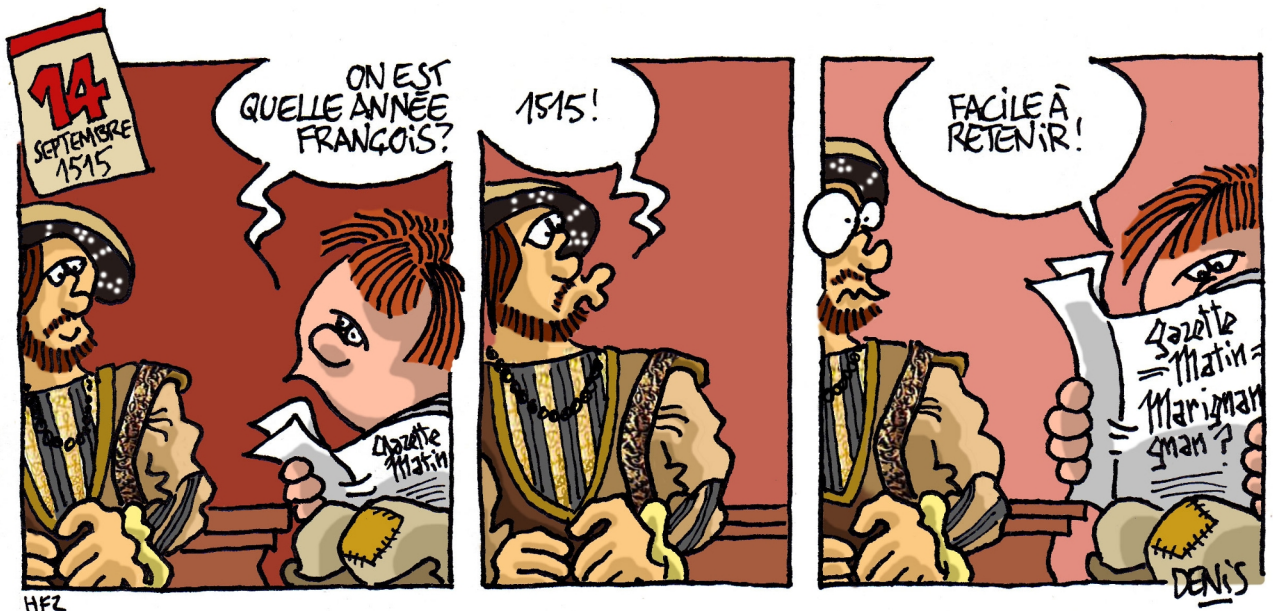
C'était au dernier bal costumé de la Maison des Glaïeuls, où c'que mémé elle vit. Comme tous les ans, ils z'y organisent une belle fête. Les mémés et les pépés et toutes les familles ils font la java. Tonton y m'dit que comme ça les tous y peuvent s'amuser. Et puis papa y s'est déguisé en François 1er, un ancien président qu'était le roi.

Je lui ai demandé moi à Tonton qu'est-ce que c'était un roi. Y m'a dit que ça dirigeait le pays, que ça faisait ce que ça voulait, quand ça le prenait. Que tout le monde y lui payait des châteaux et des fêtes entre potes et que pour les remercier il se promenait dans sa charrue avec toute sa bande, y faisait le tour de France comme ça toute l'année. Alors moi je lui ai dit à Tonton que c'était la même chose avec le François qu'on a maintenant. Et ben non qu'y m'a dit Tonton, la différence c'est que là c'est nous, avec nos devoirs de citoyen que j'vous racontai l'autre fois, qui le choisissons. Mais sinon c'est pareil.

Et puis y m'a parlé de François, le premier, pas le dernier. Y m'a dit qu'il y avait une grande date dans son histoire, et que c'était Marignan, une grande bataille avec les Suisses qui défendaient Milan, en Italie. Moi j'ai rien compris. Des Suisses qui se battent contre des Français en Italie. Et puis y m'a dit Tonton que l'Italie à l'époque elle était pas encore là, que c'était comme un grand puzzle avec plein de ducs qui faisaient les rois. Mais

que surtout on se rappelle de cette bataille à cause que c'est en 1515 et que c'est vachement facile à se la rappeler !

Moi je veux bien, mais ces histoires de rois duc qui sont président pour faire le tour de France, c'est vraiment pas simple.



LE VASE DE SOISSONS

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

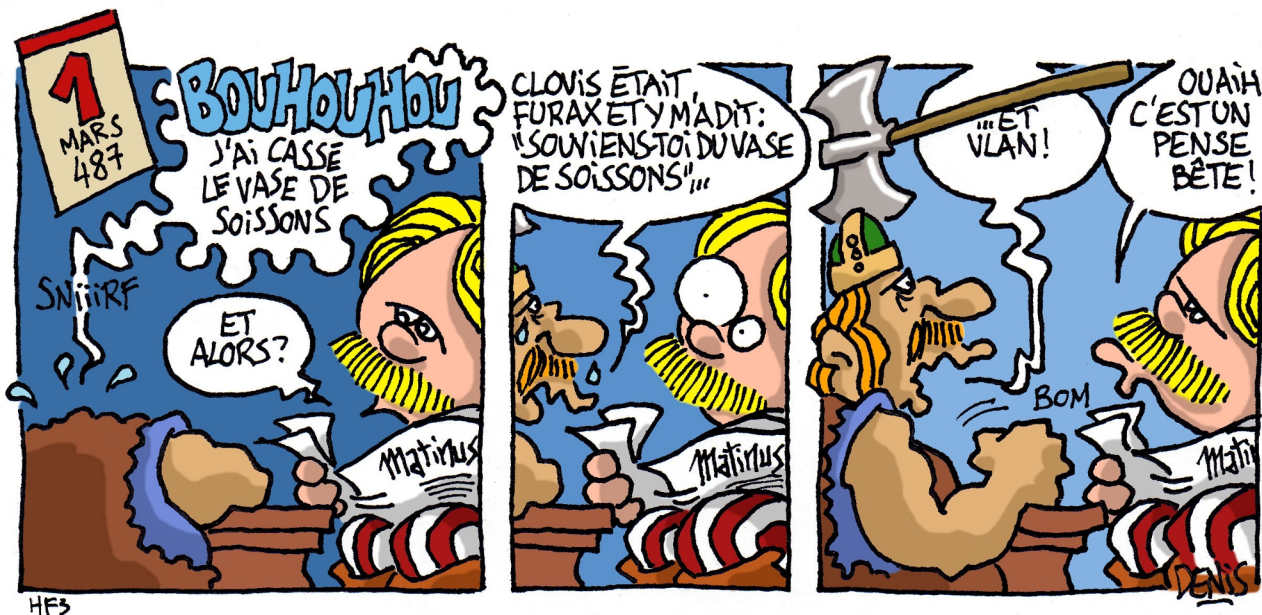
Hier la Caroline, ma copine de table à l'école, elle est venue à la maison pour partager mes jouets. Mais en fait elle vient juste que pour m'embêter.

Elle courrait partout en me poursuivant avec Nestor, mon nounours. Elle faisait comme dans Benny Hill, la série que papa quand il la voit il est tout idiot avec des rires qui font plein de bruit et que ça agace maman. Et puis c'est là qu'a eu l'accident, la potiche en faux marbre de plâtre elle a dégringolé de dessus le buffet et vlan elle s'est suicidée par terre avec plein de morceaux partout. Maman elle était pas contente, parce que c'est papa qu'a lui avait offert le vase à son premier rendez-vous d'amoureux. Heureusement Tonton était là et il a dit que c'était moins grave que le vase à Soissons.

Alors je lui ai demandé à Tonton qui c'était Soissons. Y m'a dit que c'était pas quelqu'un, mais une ville et qu'il y a longtemps, très longtemps, quand les rois présidents ils étaient encore comme des voyous, ils pillaient les voisins qui étaient pas de leur bande. Et qu'un jour, après avoir pillé la ville de Soissons et qu'ils se partageaient les bénéfices, un mec de sa bande qu'était pas d'accord avec Clovis a cassé un vase que Clovis y voulait pour lui (en fait pour le rendre, mais y leur avait pas dit). Et puis quelque temps plus tard, retrouvant le type qu'avait cassé son vase, il

lui cassa la tête en lui disant : « Souviens-toi du vase de Soissons ! »

Et donc Tonton y m'a dit comme ça qu'heureusement que papa y m'aime bien, et qu'y me ferait pas le coup à Clovis.



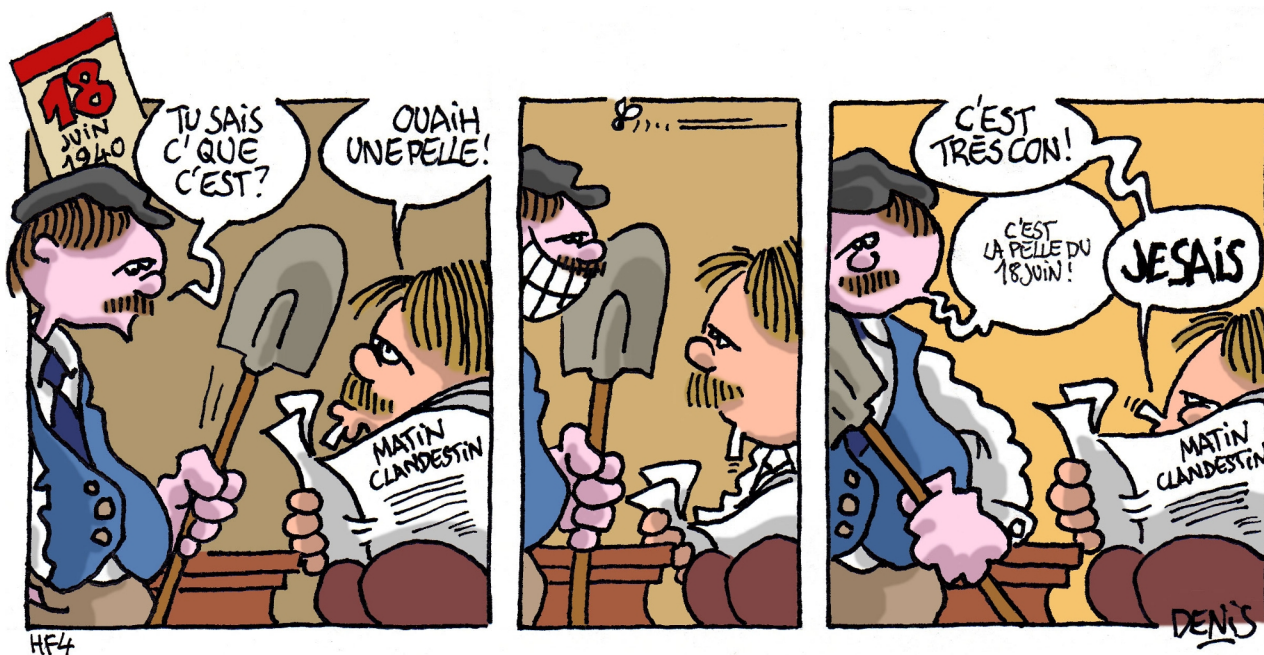
L'APPEL DU 18 JUIN

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

Dimanche dernier y a papa qu'est arrivé dans le salon avec la pelle qui lui sert pour écraser les escargots qui en veulent à ses salades et il a dit comme ça : « aujourd'hui on est le 18 juin... ça vous rappelle rien ? » et Tonton qui était en train de lire le journal d'hier avec les nouvelles du jour il lui a répondu : « je sais, tu la fait tous les ans... c'est la pelle du 18 juin, c'est pas drôle ». Et puis papa il est reparti jouer avec les escargots, il avait l'air content. Moi je comprenais pas qu'est-ce qu'elle avait de spéciale cette pelle du jour, d'autant que le 19 ce serait la même pelle. Alors j'ai demandé à Tonton.

Tonton y m'a raconté que c'était quand les Allemands, du temps de grand-pépé, où ils étaient pas nos amis et ils faisaient la guerre partout. Et y a le général de Gaulle qu'avait parlé à la radio des Anglais pour causer aux Français. Il était pas d'accord pour se rendre et il voulait continuer la guerre parce que la bataille c'est pas du jeu. Alors il demandait à ceux qu'étaient d'accord avec lui de pas être d'accord avec eux pour se battre. Et puis finalement il a réussi. Il est revenu à Paris où il a parlé à la radio. Et puis il est reparti pour un voyage dans le désert. Au retour il est devenu président et il a composé la cinquième, il a encore parlé à la radio quelques fois avant de partir définitivement.

En tout cas moi ça me donne pas envie de devenir animateur à la radio, si c'est pour finir comme président.



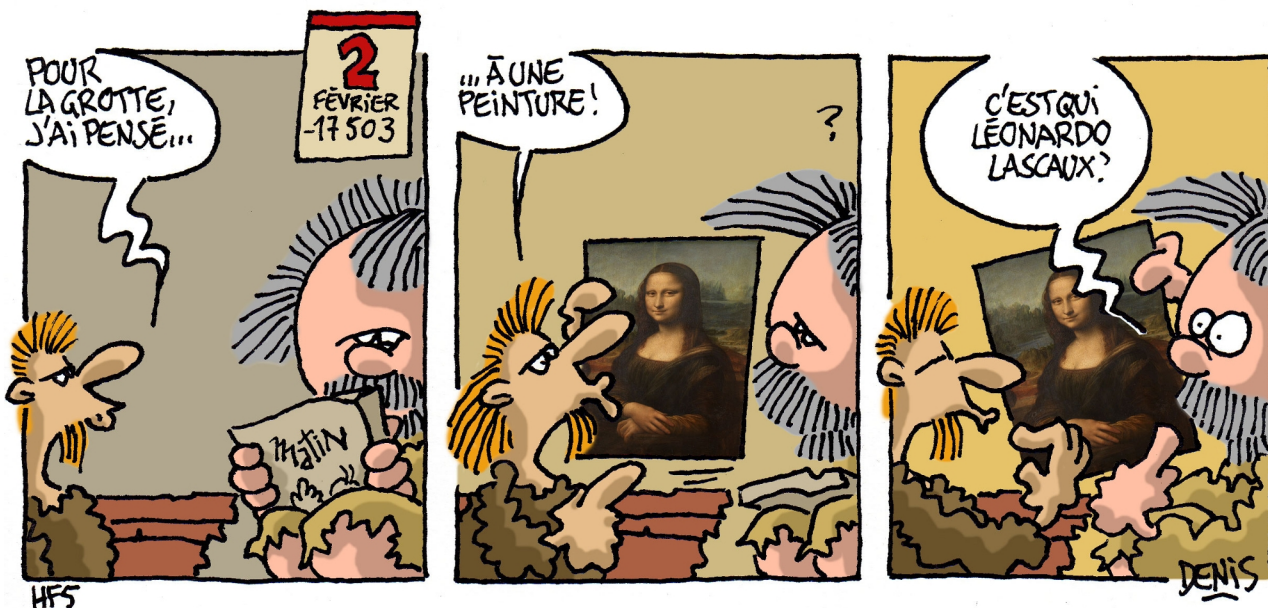
Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

Berthold c'est un copain, mais y fait rien qu'à faire des bêtises. L'autre jour, il s'amusait à écrire sur le mur de monsieur Tarin, mon voisin. Mais il l'a vu et il l'a pris par l'oreille en lui disant qu'il allait le couper en petits morceaux pour son chien. Faut dire que le clebs à monsieur Tarin, c'est un vrai "psycho-à-pattes" comme dit Tonton.

Bref ! C'est à ce moment-là que Tonton est arrivé. Il a pris l'oreille de monsieur Tarin et il le secouait en lui demandant si ça lui faisait du bien. Après il a obligé Berthold à nettoyer le mur, parce que « c'est pas une raison que monsieur Tarin il est aussi bête que son chien pour faire des bêtises », comme il a dit Tonton.

Et puis il nous a raconté que y a très très, et encore plus longtemps, y avait que des gens comme Berthold. Ils dessinaient sur les murs de leur maison à la campagne. On appelait ça des grottes à l'époque. Ils avaient pas de papier peint et y avait des artistes qui y racontaient leurs aventures sur les murs, comme des bandes dessinées.

On a appris tout ça parce que on en a retrouvé. La plus célèbre c'est celle de Lascaux, en Dordogne, et que ce serait un chien qui l'aurait découvert. C'est marrant, parce que Rex, le chien de monsieur Tarin, il en fait lui des grottes, même qu'il y dépose des os...



LE SIÈGE D'ALÉSIA

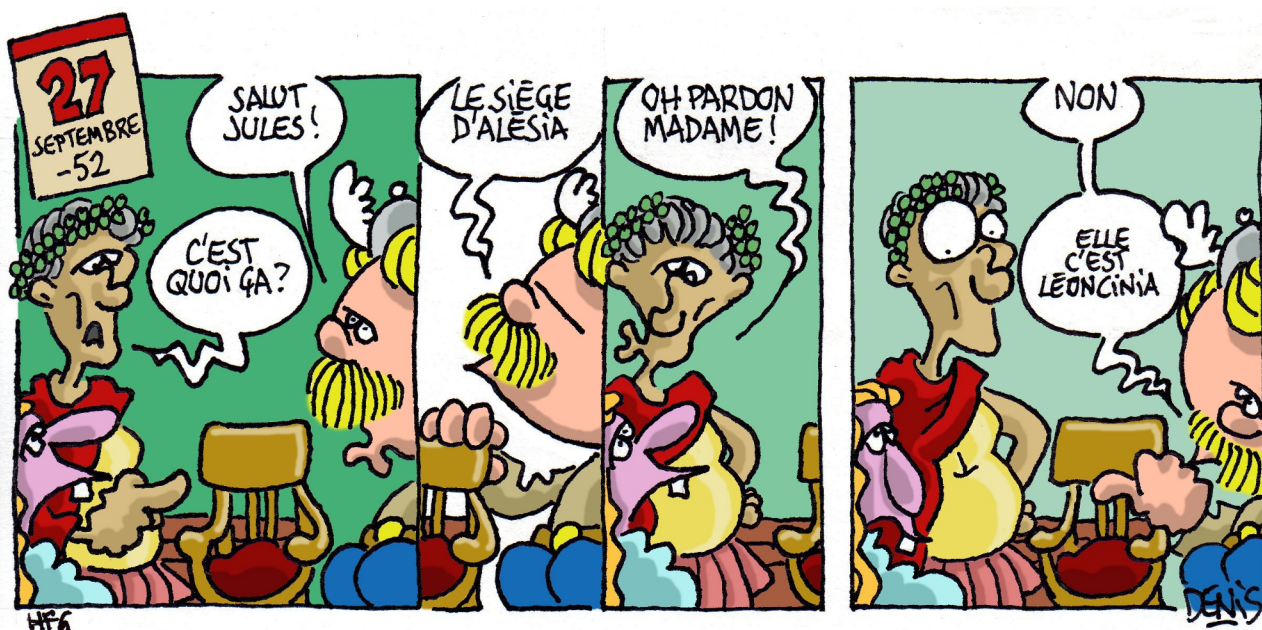
Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

Dimanche dernier on recevait la tante Alexia à la maison. Elle est gentille tante Alexia, elle m'offre toujours des sucettes, « comme ça tu me foudras la paix » comme qu'est-ce qu'elle dit. Ça a l'air de lui fait plaisir que je sorte partager mes sucettes avec les copains. Et donc la tante, elle a toujours la même place à table, Tonton il appelle ça le siège d'Alexia. Y rigole tous comme des éléphants et moi je comprends rien.

Alors Tonton y m'a raconté que c'était y a très longtemps, un peu après Lascaux que je vous disais la dernière fois. Y avait les gaulois, c'était les gens qui habitaient en France avant la France et comme c'était la Gaule, on les appelait les gaulois. Ou alors c'est l'inverse. Mais enfin bon, c'est pas très important. Le truc, c'est qu'à l'époque c'était les romains qui faisait rien qu'à embêter les gaulois. Y avait un général, y s'appelait César, comme le chat de madame Truche, ou alors c'est l'inverse ? Enfin c'est pas grave. Et César y voulait conquérir la Gaule. Mais les gaulois y z'étaient pas d'accord, et surtout Vercingétorix. Il a voulu appeler tous ses potes pour que les Romains y repartent en Italie de l'époque. Mais le sort en était jeté, et à Alésia y a eu un siège. Les gaulois étaient sur une butte et les Romains dans la plaine. Le siège a duré, duré, duré. Tellement longtemps qu'y

z'avaient plus rien à manger. Alors y se sont rendu. Et ça a été fini.

Je sais pas si tante Alexia elle va se rendre, mais en tout cas, elle a déjà un siège !



LE SOLEIL D'AUSTERLITZ

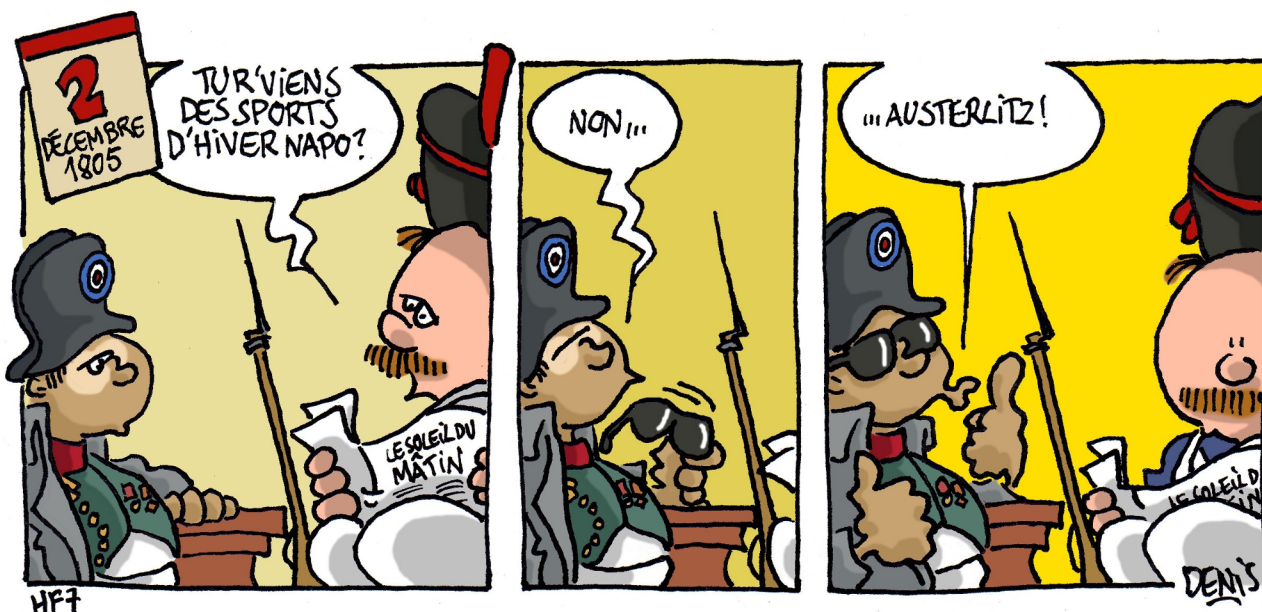
Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

On a été faire du camping avec papa, maman et Tonton. C'était à Honolulu-les-bains, un petit village où c'que papa il a ses ancêtres. Il nous a parlé de Léon, un très vieil arrière-grand-père à lui, c'était à l'époque de Napoléon, un roi qu'était empereur et qu'il avait fait la campagne à pied pour pacifier ceux qu'étaient pas d'accord avec Napoléon. Y arrivaient comme ça, y demandaient si les gens y voulaient être en paix, et si y voulaient pas, ils les tuaient pour avoir la paix. Enfin bon, c'est peut-être pas gentil, mais y paraît qu'à l'époque ça se passait comme ça comme m'a dit Tonton, moi je pense qu'a ça pas changé.

Et puis y a Tonton qu'a raconté une bataille où ce que le vieux Léon il a été. C'était Austerlitz, pas très loin de Vienne. Là il y avait les Russes et les Prussiens qu'aidaient les Autrichiens à ne pas faire la paix avec Napoléon et Léon. Mais Napoléon il a été le plus fort, grâce à Léon et ses amis. Les étrangers qu'étaient chez eux y z'ont été tous tués et c'est là que le Soleil est apparu. Bon c'était comme tous les jours, mais là c'était pas pareil, parce que Napoléon il a remarqué le truc et y savait tellement bien faire sa publicité qu'il s'est dit que « le soleil d'Austerlitz » ça sonnait vachement bien pour que dans les livres d'histoire ça fasse un beau titre.

Ce qui est dommage, c'est qu'on a passé tout le week-end de camping dans la grange de

monsieur Lefranc, à cause que la pluie. L'ancêtre Léon y devait être ailleurs.



LE DRAME DU MÉTRO CHARONNE

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

On a été à Paris l'autre jour avec papa et Tonton. C'était pour aller voir un vieux monsieur que Tonton l'avait connu y a longtemps. Y l'était malade et il voulait le voir avant qu'il parte. Ça vaut mieux je me suis dit, parce que on peut pas voir quelqu'un s'il est parti, enfin sauf avec le téléphone de l'ordinateur. Mais je crois pas que le monsieur il avait un ordinateur. Enfin bon, le truc c'est que quand on est arrivé à la maison du monsieur, y avait une ambulance qui partait en faisant Pin-Pon, Pin-Pon. Tonton il a appris que c'est le vieux monsieur qu'était parti. Il était tout triste Tonton et y nous a raconté comment est-ce qu'il avait connu le vieux monsieur, qu'était pas vieux à l'époque faut dire.

C'était dans une grande manifestation contre les gens qui pensaient que l'Algérie c'était en France. Enfin une histoire comme ça, passe que l'Algérie avait été colonisée. Tonton y manifestait contre tout ça. Et puis y a eu les policiers qui ont foncé sur Tonton et ses amis, y z'ont voulu se réfugier dans le métro, c'était à la station Charonne. Mais les grilles étaient fermées, et Tonton il a eu la vie sauve grâce au monsieur qui l'a agrippé et l'a conduit plus loin. Tonton y nous a dit que le monsieur, il s'appelait Pappon, mais pas comme le chef des policiers, qu'on appelle "Préfet de Police" à Paris, en plus le vieux monsieur il avait deux "p". C'est pour cela qu'il l'appelle "Pin-

Pon", pour pas le confondre avec l'autre. Y trouve ça mieux.

N'empêche, si je comprends bien, faut plutôt manifester avec le Préfet de la police, si que il est d'accord bien sûr.



LA DÉCAPITATION DE LOUIS XVI

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

Maman elle veut que j'aille chez le coiffeur, elle trouve que je fais pipi, et je vois pas le rapport. Moi j'ai pas trop envie, parce que le coiffeur c'est le papa d'Aristide, un pas copain de classe qui fait rien qu'à m'embêter. Et son papa il est aussi bête que le chien de mon voisin. Et puis Tonton est arrivé et y m'a dit comme ça en rigolant comme un rhinocéros « c'est tout de même pas une coupe Louis XVI ! » Je comprenais pas, alors y m'a expliqué.

Tonton y m'a dit que avant la Révolution française, y avait un président qu'on appelait le roi de France et que son prénom c'était Louis, et que comme il y en avait eu quinze autres avant lui avec le même prénom, que c'est pour ça qu'on disait "Louis XVI" pour savoir qui c'était à table. Bref, ce roi il était d'abord beaucoup aimé par les Français, mais il était un peu bêta et il faisait que des bêtises. Un jour y s'est même fait la malle avec sa femme, son fils et une partie de sa bande. En tout cas c'était un peu comme un multirécidiviste et avec sa femme ils ont été arrêtés, à cause que toutes ses bêtises. Mais c'était le roi et Tonton y m'a dit comme ça que quelqu'un avait dit qu'un roi « ça devait régner ou mourir ». Y z'ont pas eu le choix. À l'époque y avait la peine de mort et c'était avec la guillotine, d'où ce que y m'avait dit « la coupe Louis XVI ».

Moi je trouve ça pas drôle, parce que ça pourrait donner des mauvaises idées au papa à Aristide !

ps : j'ai enfin su que c'était les "zipies" que maman disait, des gens qu'aiment pas les coiffeurs. Quand je serais grand, je serai zipie et pas Louis XVI !



LES TAXIS DE LA MARNE

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

On était à Morteau-les-mines l'autre jour, et Tonton y m'emmenait voir un film sur la guerre d'arrière grand-pépé, celle qu'y paraît que c'était la dernière que les gens y voulaient faire. Et puis en arrivant sur la place de la Mairie, on a vu un défilé de taxis, y faisaient plein de bruit avec leur sonnerie de voiture, y z'avaient pas l'air content, mais alors pas du tout, un peu comme quand papa y rentre à la maison avec ses chaussures et que maman elle vient de laver le sol. Un peu comme ça, mais en plus bruyant. Tonton il a dit comme ça « et hop ! comme en 14 ! ». Je comprenais pas, alors je lui ai demandé.

Tonton y m'a raconté que c'était à cause que en 1914, il y a quelques siècles, y a un général français, Gallieni, qui voulait transporter ses soldats pour aller faire la guerre. Et y s'est dit comme ça que y pourrait utiliser les taxis de Paris pour le voyage. En plus, comme Tonton y m'a expliqué ça faisait un coup de pub et que les gens qu'allaient pas à la guerre y trouverait ça vachement chouette. Y a eu comme ça six cents taxis qu'il a commandés et les cinq mille soldats qu'on prit le taxi y z'ont fait ensuite la bataille de la Marne avec leurs copains.

Tonton quand il en parlait il avait l'air vraiment triste, mais certainement pas autant que le général quand il a dû payer le trajet !



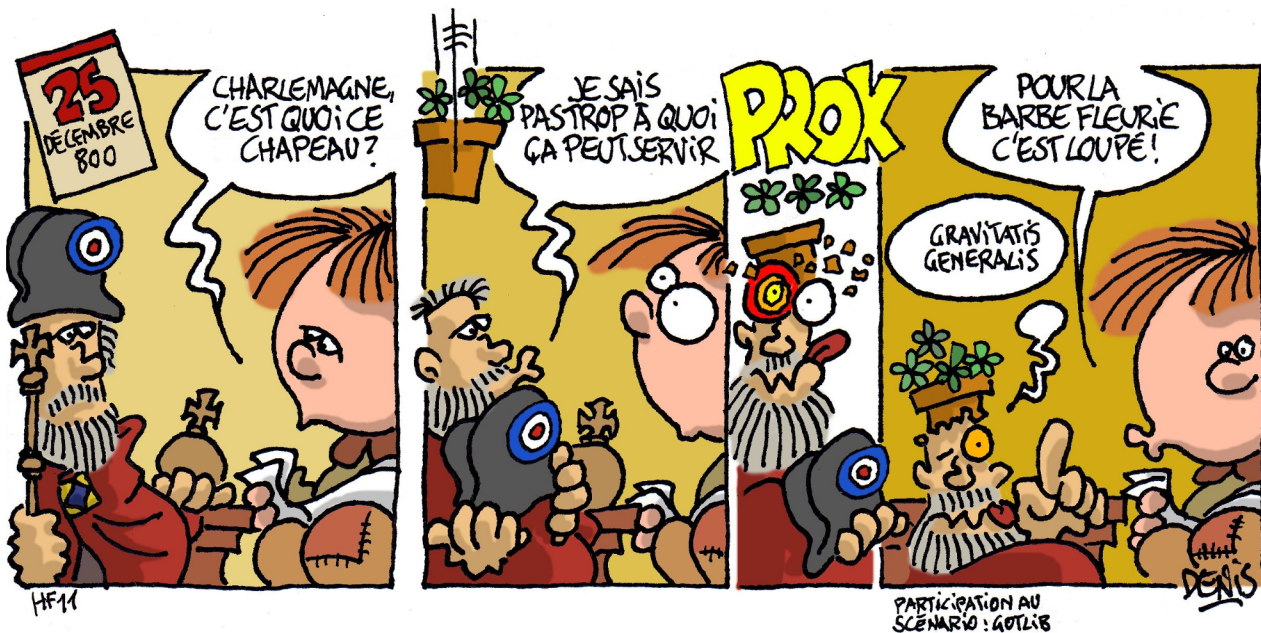
LE SACRE DE L'EMPEREUR CHARLEMAGNE

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

On était avec papa, maman et Tonton au mariage de ma cousine Lucette samedi dernier. Le mari de ma cousine, il était drôlement déguisé, avec un costume de l'ancien temps, mais tout propre comme un trou neuf. Il avait un chapeau bizarre, un "bicorne" que ça s'appelle. Tonton il a dit comme ça qu'il avait déjà les cornes, et ça a fait rire papa qui mettait sa main devant la bouche pour pas que ça se voit.

Alors après, je lui ai demandé à Tonton qu'est-ce que c'était ce chapeau. Y m'a dit que c'était à la mode du temps de Napoléon, bien avant qu'y soit l'Empereur. Ça je me rappelle bien, je l'ai vu Napoléon à la télé, c'était le même chapeau. Et puis y m'a demandé Tonton si je connaissais un autre Empereur français. Moi j'ai répondu « Le président ? » Tonton il a ri comme un orang-outan, et puis y m'a dit que c'était Charlemagne, l'empereur à la barbe fleurie qu'on l'appelait. C'était mille ans avant Napoléon ! Et qu'y s'était fait sacrément empereur le 25 décembre.

Moi je crois que c'était à cause qu'y voulait un cadeau du genre bicorne, Charlemagne, mais la chose que je me demande, c'est à quoi t'est-ce que ça sert le bicorne, à part avoir l'air idiot ?



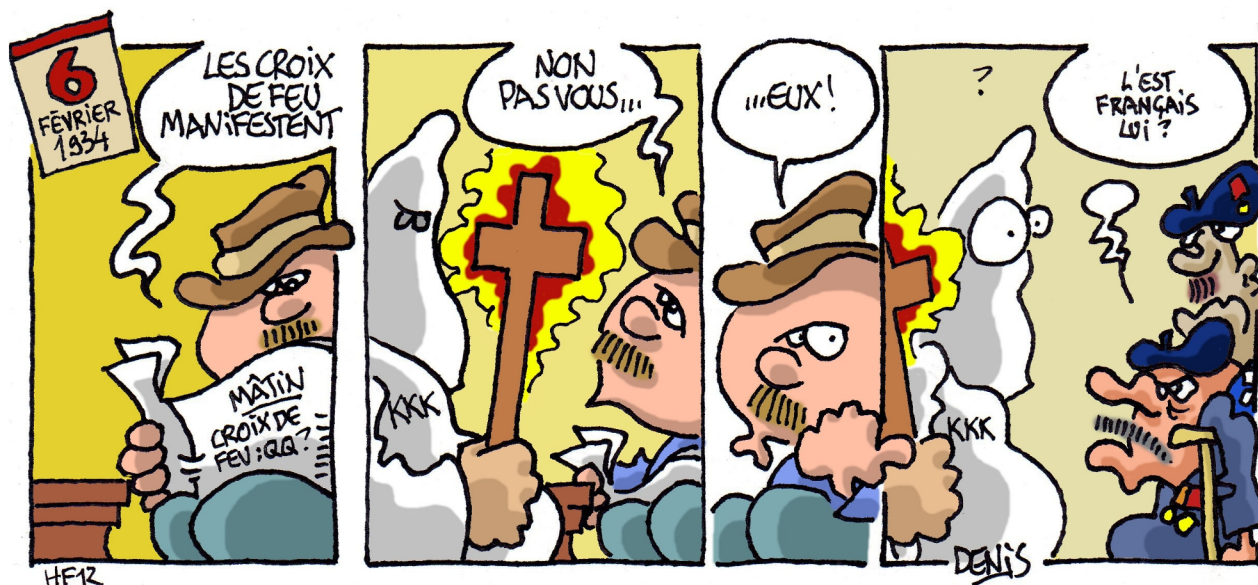
MANIFESTATION DES LIGUES NATIONALISTES

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

Papa et Tonton y regardaient un film avec des vraies images, à la télé, un documentaire qu'on appelle ça. C'était sur le vieux temps d'avant, à l'époque d'arrière grand-pépé. Une grande manifestation avec des gens pas contents. Y z'arrêtaient pas de parler de "croix en feu", alors moi j'y lui ai demandé à Tonton si c'était comme le cul-cul-clan. Passe que on avait vu avec la maîtresse un autre vrai film sur le racisme aux Zétats Zunis, y avait des gens qui se déguisaient en fantôme, mais sans les boulets, et qui faisaient brûler des grandes croix, mais sans Jésus dessus.

Tonton y m'a dit qu'y avait pas de rapports, passe que en plus c'était les "Croix DE feu", des anciens qu'avaient fait la pas belle guerre avec arrière grand-pépé. Et ils n'étaient pas contents du président et de toute sa bande de l'époque. C'était des gens qui faisaient partie des lignes nationalistes, mais c'était pas la question des noirs, c'est pas le même pays. Et ces anciens vieux y voulaient renverser la république. Alors y a eu des bagarres et tout et tout, mais y z'ont pas réussi et y sont reparti voir leur maman.

Ça me rappelle quand j'ai renversé une bassine d'eau dans la cuisine, eh ben maman elle était vachement pas contente, et je me suis fait enguirlander. N'empêche qu'après maman elle m'a quand même fait un bisou.



LA COMMUNE DE PARIS

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

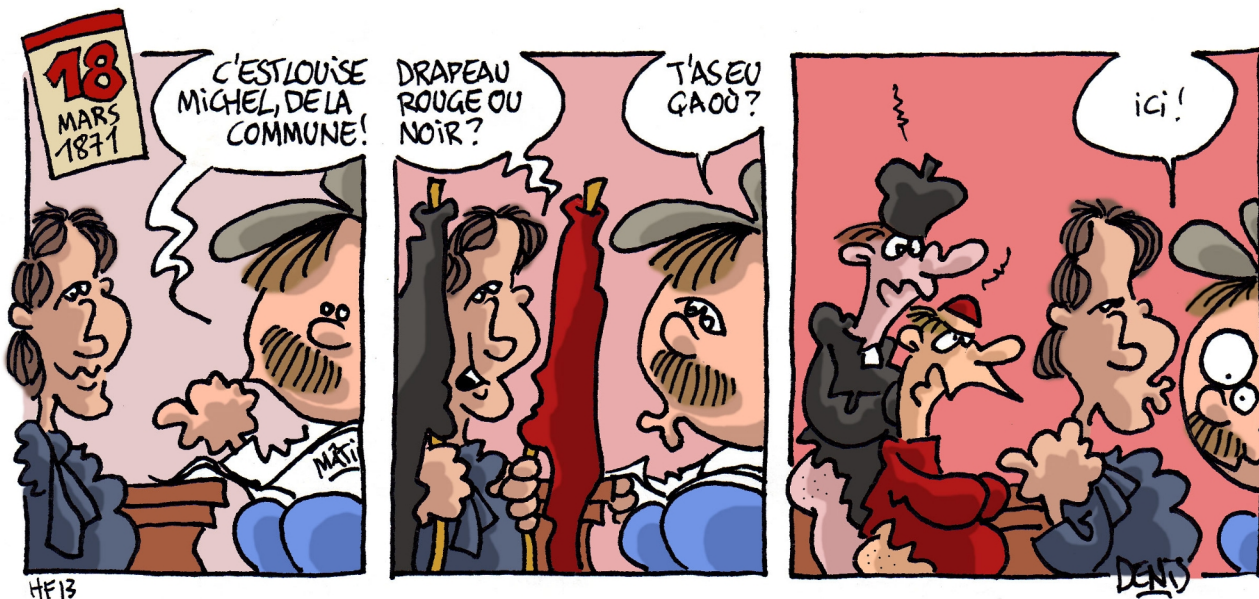
Y a une nouvelle dans la classe, elle s'appelle Marie Jacques. Et y a déjà Aristide qui l'embête passe que c'est une fille et son nom de famille c'est Jacques. Tonton y l'aime pas Aristide passe que il fait plein de bruit quand il passe devant la maison, y trouve Aristide bruyant. Tonton y m'a dit que Marie Jacques ça lui rappelait Louise Michel.

Je lui ai demandé qui c'était cet homme-là. Y m'a dit que j'avais mal écouté passe qu'il avait dit "Louise" et que je faisais l'Aristide ! Bref, Louise Michel c'est une dame qui a fait la révolution qu'on a appelée "La Commune de Paris".

Ça se passait bien avant arrière grand-pépé, c'est dire si c'est vieux ! Et y avait les Parisiens qu'étaient pas content contre le gouvernement pour des tas de raisons, et puis y a eu un hiver terrible où ils mangeaient pas bien, encore moins bien qu'au faste foude. Tout y est passé, les chats, les chiens, les chevaux, les rats, les animaux du zoo et même que Tonton y m'a dit qu'y bouffaient du curé ! C'est dire. Et donc Louise Michel elle a aidé les pauvres à mieux se nourrir, et puis elle leur faisait la classe aussi, passe que y savait même pas écrire. Après tout ça, c'est les vieux de Versailles qui ont gagné, y z'ont envoyé Louise et tous ses copains encore vivants, loin, très loin, encore plus loin que la Corse, c'est dire ! Et encore après, elle a pu

revenir pour faire la classe et tout ça, toujours pour les pauvres.

Faudra que je lui demande à Marie Jacques quel goût ça a le curé.



LA PRISE DE LA BASTILLE

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

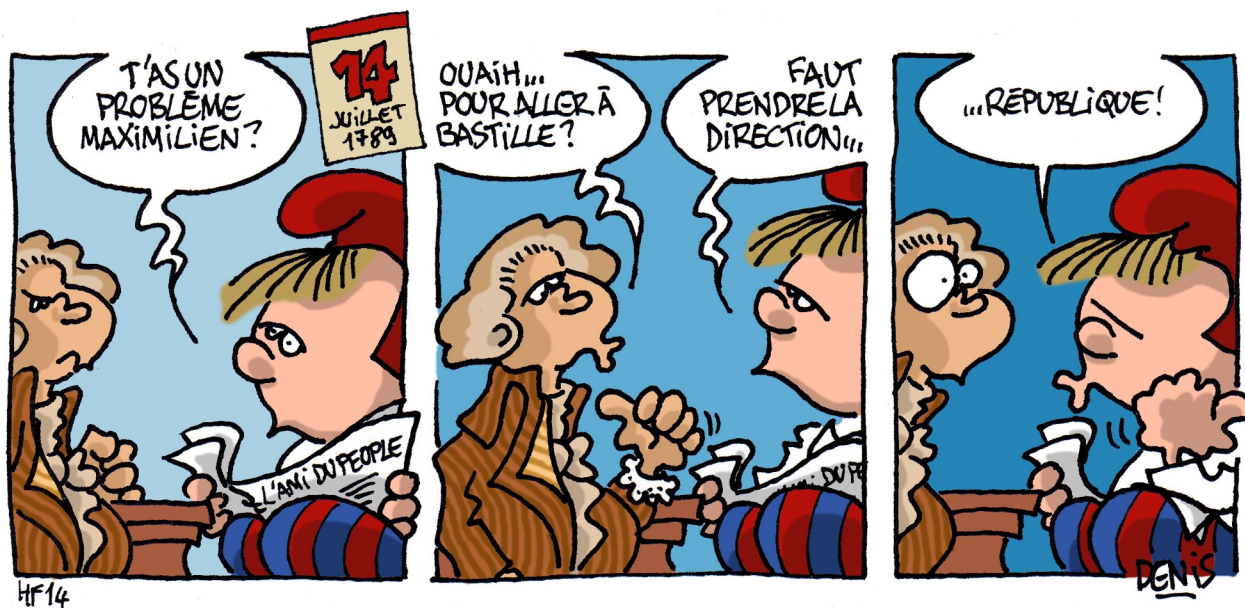
On allait en métro, à Paris, voir grand-mémé Paulette avec papa et Tonton quand on est passé par la station Bastille. Là y a Tonton qu'y m'a demandé si je savais qu'est-ce qui s'est passé là. Je lui ai dit que fastoche, c'est là qu'on avait commencé la République en prenant l'Opéra Bastille. J'ai pas apprécié quand papa et Tonton y z'ont rien comme des hippopotames.

Et puis Tonton y m'a expliqué qu'en fait à l'époque y avait même pas d'Opéra, mais une prison, et qu'on l'appelait "La Bastille" et c'est qu'à cause que ça que la station elle porte ce nom. Les révolutionnaires ils se sont mis sur un siège devant, et puis ils l'ont prise passe que y avait plein de gros calibres à l'intérieur dedans. Ensuite Tonton y m'a dit que c'était amusant, passe que nous on allait voir grand-mémé à "Robespierre" en passant par "République".

Alors moi j'y lui ai demandé qui c'était ça que ce Robestruc. Tonton y m'a alors dit que Robespierre, il avait participé à la Révolution française depuis le début. Il avait été élu député et il était très connu, pratiquement autant que Julien Lepers, mais bien avant. Et puis il parlait bien, presque autant que monsieur Liégeois, le directeur de l'école. Il avait fait des études et y savait même écrire son nom, c'est dire ! Ensuite Robespierre il avait pris la tête du gouvernement et à la fin les gens y lui

avait coupé sa tête à cause que y z'était pas content passe que y faisait que leur mettre la terreur.

Y a pas à dire la politique, grâce à Tonton, c'est plus simple par le métro de Paris.



INCENDIE DU PAQUEBOT "LE NORMANDIE" À NEW YORK

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

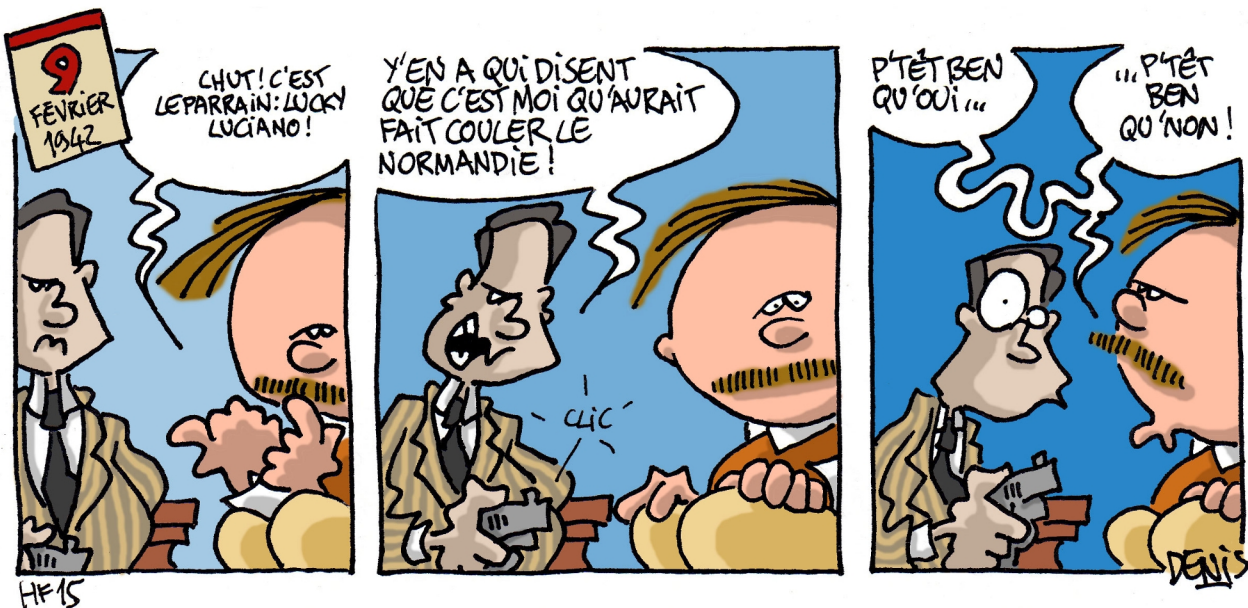
On va bientôt partir en vacances avec papa, maman et Tonton. Sur un grand bateau, pas comme ceux qu'on prend sur le lac de Montnombril, avec les pédales et même qu'on fait des batailles navales avec Berthold. Non là y a pas de pédales, sinon ce serait vachement dur, vu qu'on sera plus de trois cents dessus.

Et puis Tonton y l'a voulu me raconter l'histoire d'un grand bateau, "Le Normandie" qu'y s'appelait. Y avait plein de gens célèbres qui le prenaient, des grands acteurs et aussi des écrivains, et même des autres passagers. Mais "Le Normandie" il était pas que beau, il était aussi très grand avec plein de luxe partout, tellement de luxe que les gens y portaient des lunettes de soleil.

Et puis un jour, comme ça, sans qu'on s'y attende, c'était la guerre. Et "Le Normandie" il était sur le quai à New Iorque, et les Américains ils l'ont gardé rien que pour eux, ils ont fait des travaux dessus et ils l'ont renommé "Lafayette". Bref le voilà en bateau pour les troupes. Mais, et on sait pas trop pourquoi, y a eu le feu, et il a tout brûlé, comme le poulet de maman la dernière fois. Le plus bête de l'histoire c'est que les pompiers ils l'ont tellement arrosé, pas le poulet, mais le paquebot, que il était plus bon à rien, même en pédalo, y avait rien de possible. Ensuite Tonton y m'a dit qu'on avait soupçonné Louquie Louchia-

no, qui était parrain mais qui voulait pas le dire de qui. Qu'il a mis le feu en Normandie, c'était peut-être possible et peut-être que non, que personne était sûr en fait.

Moi personnellement tout seul, je crois que c'est la mafia qui l'a fait en fait, rien que pour garder la main sur le trafic de pédalo ! Je voudrais pas avoir un parrain comme ça, je préfère mon mien.



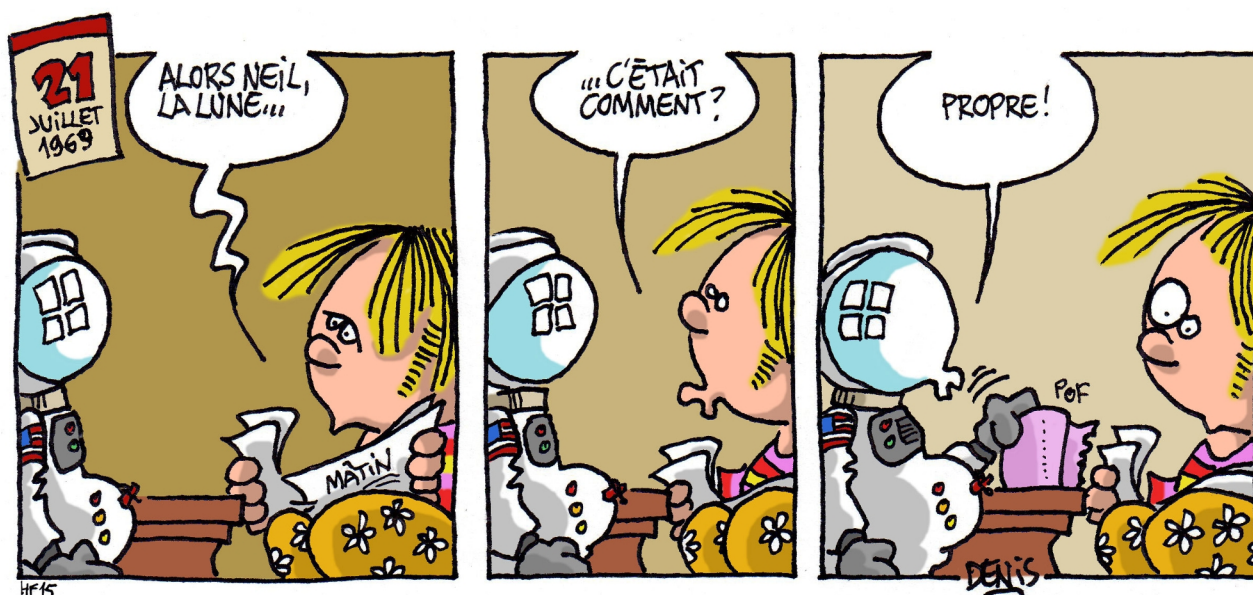
LE PREMIER PAS SUR LA LUNE

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

Aristide, mon pas copain de classe, y fait du bruit mais en plus il est sale et idiot. L'autre jour Tonton l'a vue en train de faire caca dans le jardin de monsieur Tarin, mon voisin. Il lui a dit comme ça que si voulait faire ses "saloperies", il pourrait aller sur la Lune !

Moi je lui ai dit à Tonton que y pouvait pas y aller sur la Lune, d'autant qu'y avait certainement pas de papier là-bas. Mais Tonton y m'a raconté le voyage des premiers pas sur la Lune. C'était il y a longtemps, au siècle dernier. C'est dire si c'est vieux ! Et donc y a des Américains qui sont allés coloniser la Lune en marchant dessus. Y z'y sont allé pour chercher des cailloux et voir si y avait pas de martiens dessus.

Mais Tonton y m'a dit comme ça qu'ils avaient laissé plein de saloperies et qu'y z'avaient même pas fait le ménage. On y voit encore la trace de leurs chaussures, un peu comme papa quand il rentre de sa promenade et que maman elle vient de passer l'aspirateur. Et maman c'est pas une martienne de la Lune. Elle lui fait les gros gnieux gnieux et papa il devient comme moi quand j'ai fait une bêtise. Heureusement que les martiens de la Lune ils viennent pas faire leur Aristide sur Terre, ça pourrait déclencher une guerre mondiale atomique inter spatiale.



MAI 68

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

Papa il a trouvé un gros caillou tout carré dans le jardin ce matin. Gudule, le chien de madame Gervoise, notre voisine d'en face, y voulait l'enterrer, quand papa l'a vu. Gudule c'est un tekél croisé labrador, il est gentil, mais il enterre tout ce qu'il voit.

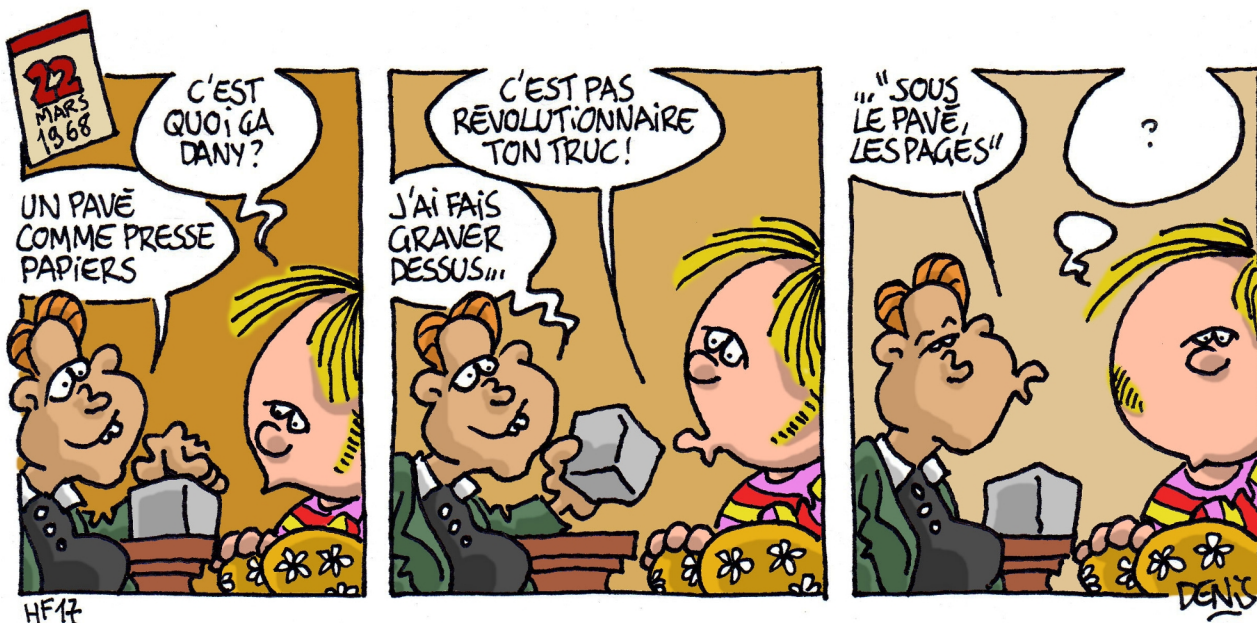
Enfin bref, quand Tonton y l'a vu le gros caillou y s'est levé d'un bon pour le regarder de près. Y disait que ça lui rappelait « la guerre de 68 » comme qu'y dit et que ça lui fera un super chouette presse papier pour toutes ses factures qui traînent sur son bureau.

Moi je lui ai appris à Tonton qu'en 68 la France elle était pas en guerre, même pas contre les Allemands. Alors il a ri Tonton et y m'a dit que bien sûr, mais que pour lui c'est comme si que il était ancien combattant, un peu comme arrière grand-pépé.

Alors j'y lui ai demandé à Tonton qu'est-ce qui y avait passé en 68. Y m'a dit que il avait été révolutionnaire, un peu comme Robespierre, çui qu'habite pas loin de chez grand-mémé. Qui s'était battu contre les céai-rehessehesses, c'était une tribu qui avait le pouvoir qu'y m'a dit Tonton. 68 c'était un peu le bordel, un peu comme dans ma chambre. Y voulait faire libérer la sexualité de ses camarades de classe ouvrière. Et puis Tonton y m'a dit qu'avait été frappé par des méchants, des pas chaud qu'y m'a dit Tonton.

J'ai pas tout compris, je crois.

Y a pas à dire, la guerre c'est bien une affaire de grande personne un peu frappée.



LA MORT DE GUTENBERG

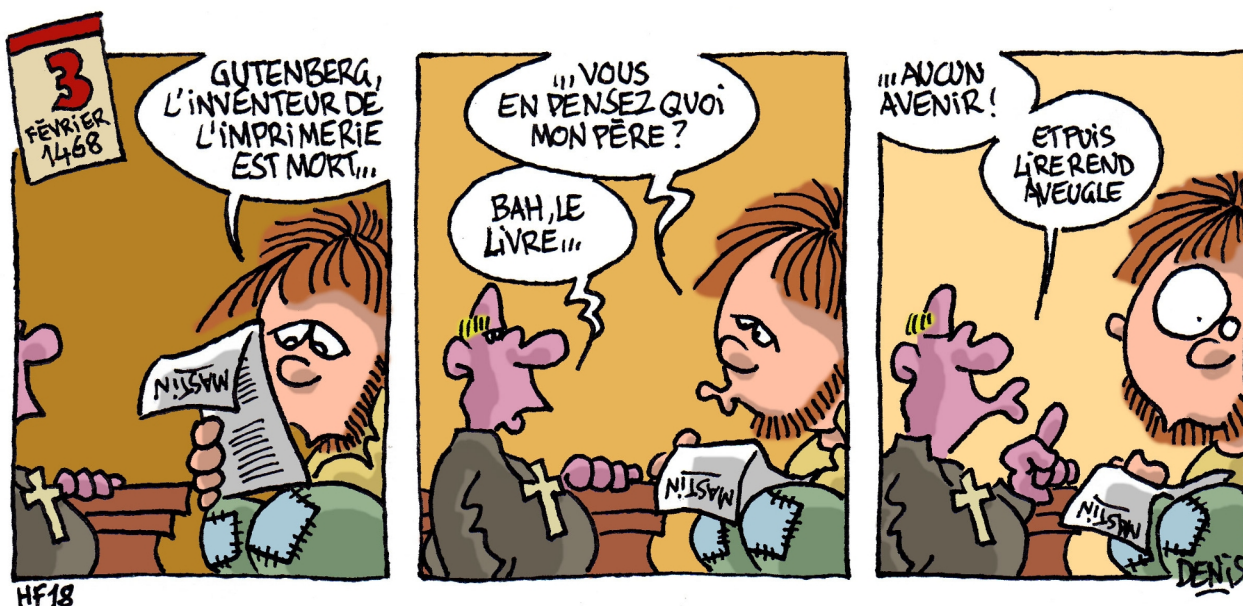
Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

Tonton y m'a accompagné à la bibliothèque cette après-midi. Là-bas j'ai vu un monsieur avec une canne blanche, et y portait des lunettes noires, comme dans "Men in black". C'était drôle passe que y l'avait l'air de lire, mais en touchant les pages d'un livre qu'était blanc. C'était pas un "Men in black" je me suis dit, mais un nalienne !

J'ai dit ça à Tonton qui s'est mis à rire comme un phoque. Mais ensuite y m'a expliqué qu'en fait les aveugles, enfin les personnes déficientes visuelles, comme ce qu'elle dit ma maîtresse, y z'ont leur propre alphabet avec des points et qu'y lisent avec les mains.

J'étais vachement baba de savoir qu'on pouvait lire avec les mains. Et puis Tonton y m'a demandé si je savais qui avait inventé l'imprimerie. « Fastoche ! j'ai dit, c'est monsieur Traedec, çui qui imprime le journal de la Mairie ». Tonton il a encore fait son phoque. J'étais un peu vexé, mais y m'a dit que non, que c'était bien plus vieux que ça. C'est monsieur Goutenbeurre, ou un truc comme ça. C'était y a vachement longtemps, bien avant l'invention du texto. Et ce monsieur y devait s'ennuyer tellement avec les programmes téléés qu'y s'est dit comme ça qu'il pourrait inventer un truc pour passer le temps aux vécés pendant la pub. Et hop ! il a imprimé le premier livre, c'est devenu une bible pour lui, et pour tout le monde d'ailleurs.

N'empêche, quand je repense à l'aveugle, je me demande comment y font les aveugles manchots ?



L'ASSASSINAT DE MARAT

veux pour pas les mouiller, ça devrait s'appeler une Jean-Paul ?

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

Aujourd'hui y a un monsieur qu'y est venu installer une baignoire dans la salle de bain. Moi je croyais qu'il allait l'essayer pour voir si ça fonctionnait bien. Mais maman elle m'a dit que ça se faisait pas d'utiliser la salle de bains chez les autres. Pourtant quand je vais chez Berthold, je vais dans leur salle de bain pisque c'est là qu'a les toilettes.

Enfin bon, maman elle m'a demandé si je voulais prendre le premier un bain. « Oh oui j'ai dit, comme ça je te dirais comment c'est ». Tonton y m'a dit de ne pas rester trop longtemps dedans l'eau. Moi je croyais que c'était à cause que je pourrais rouiller, mais y m'a dit que non, et puis il m'a raconté l'histoire de Jean-Paul Marat.

Marat c'était un révolutionnaire, un copain à Robespierre, çui qu'habite pas loin de chez grand-mémé Paulette. Et donc Marat il était très très remonté contre les aristochats, il voulait leur couper la tête à tous. Mais il était aussi un grand visionnaire y paraît, il voyait à l'avance la sécurité spatiale, la retraite des vieux et même le chômage, mais là c'était pas trop dur à savoir. Et pis un jour y a une dame qui aimait bien les chats, et surtout les aristochats, elle voulait pas qu'on leur coupe la tête. Alors la dame elle a tué Marat dans son bain. Elle s'appelait Charlotte la dame.

Mais pourquoi qu'on appelle du nom d'une assassnatrice le truc qu'on met sur les che-



LA MORT D'OSCAR WILDE

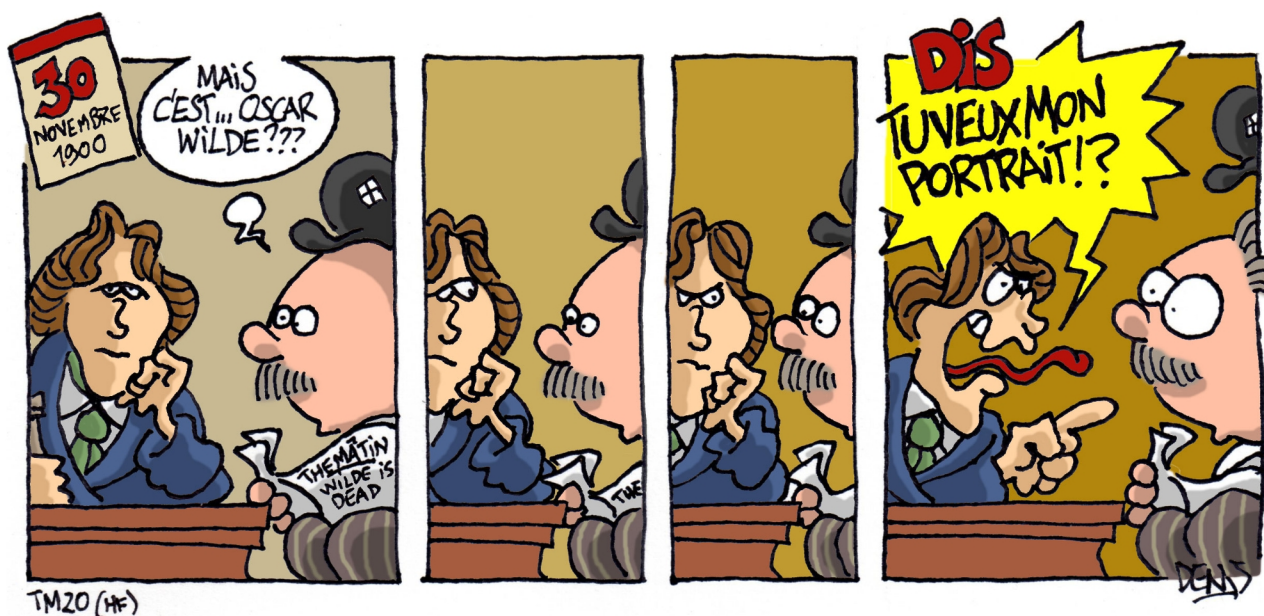
Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

Berthold, mon copain à moi, il a voulu me montrer comment t'est-ce qu'y faisait son portrait en auto, mais dans ma chambre. Il m'a demandé un miroir et pis il l'a posé devant lui. Je vois pas le rapport avec l'auto son portrait. Enfin bon, c'est pas grave, passe qu'en plus on sait pas conduire et que faut bien dire, Berthold il dessine comme ses pieds.

C'est à ce moment-là que Tonton est entré et qu'il a vu Berthold. Et il a dit de faire attention, à cause que Dorianne Grai elle est morte passe que son portrait il était magique. J'ai demandé à Tonton qui c'était cette dame.

Il a ri comme un mammoth et y m'a dit que non, que c'était un garçon. "Dorian Gray", ça se prononce "dorianne gréai", c'est le nom d'une histoire écrite par un anglais, Oscar Wilde mais faut prononcer "Oualede". Ça m'expliquait beaucoup de choses. J'ai connu le correspondant de ma cousine, Sean, mais faut prononcer "cheune". Et pis ils parlent pas comme nous, y z'ont un accent et y paraît même qui conduisent du mauvais côté de la route. Enfin bon bref, Dorian Gray il avait son portrait qui vieillissait à sa place, et pis aussi que les méchancetés qu'il faisait se voyait sur le portrait. À la fin il a voulu redevenir bon en poignardant le portrait maudit, mais en fait il s'était lui-même tué. C'est pas simple ces his-

toires, mais bon, faut dire que c'est anglais. Berthold il a pu du tout eu envie de finir son portrait, et on est allés en forêt faire des photos. C'est moins risqué. Enfin j'espère.



LE JUGEMENT CONTRE GALILÉE

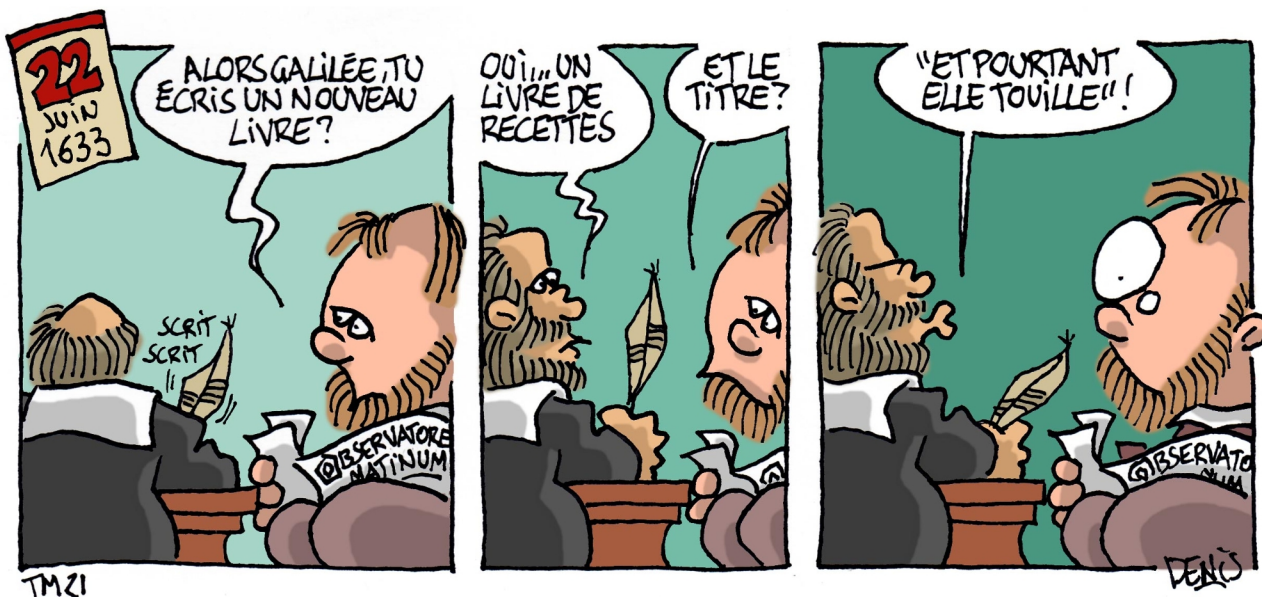
Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

J'étais super vachement content l'autre jour, passe que maman elle m'avait acheté une terre, mais une fausse, qui tourne avec des lumières. On appelle ça une mappemonde y paraît. Mais quand on a voulu essayer de la faire tourner, elle voulait pas. Et Tonton il a dit comme ça : « Et pourtant elle tourne ».

C'est là qu'y m'a raconté l'histoire du Gars Lilée. C'était y a très très très longtemps, mais après Lascaux quand même. Les gens ils croyaient les curés à l'époque qui disaient que la Bible c'était comme le dictionnaire et qu'on y trouvait tout, même les trucs sur le monde, l'histoire, la géographie, la politique et même des recettes de cuisine. Et en plus y croyaient que la terre était au centre de l'univers et que les étoiles elles étaient accrochées à des fils transparents. Mais y a le Gars qui est arrivé avec son livre sous le bras et qui leur a dit que non non non, la terre tournait autour du soleil comme les autres planètes. Les gens y z'ont pas compris son livre, faut dire c'était écrit en latin. Et pour moi c'est pareil, le latin c'est du chinois.

Enfin bon, y z'ont pas voulu du livre et y z'ont fait un procès au Gars. Tout ça passe que c'était écrit en latin qui comprenait pas. Il a perdu son procès et la terre est revenu au centre de l'univers, et y paraît que c'est là que le Gars il aurait dit : « Et pourtant elle tourne ».

Finalement, la mappemonde je l'ai accroché avec un fil transparent au plafond de ma chambre, et là elle tourne !



L'IMMACULÉE CONCEPTION

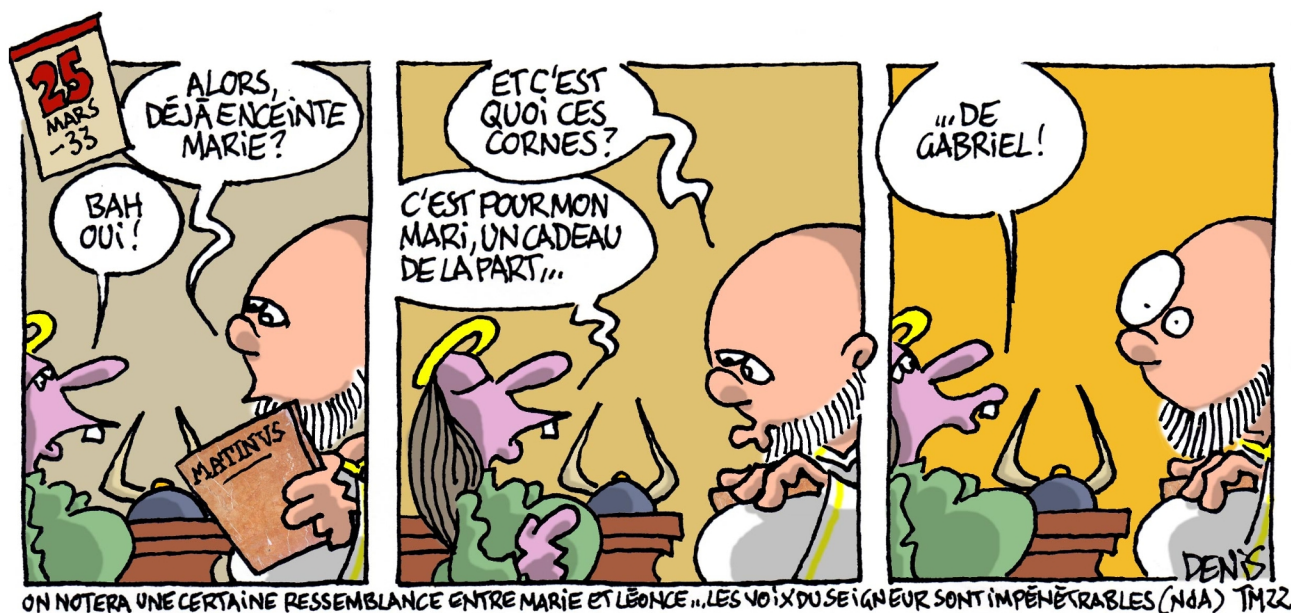
Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

J'ai fêté mon anniversaire hier, je suis un grand maintenant. J'ai huit ans ! Et j'avais invité plein des amis, des garçons, des filles et pleins d'autres gens. Et y a une de mes voisines, Magali, qui a presque mon âge, pisque elle a bientôt vingt-deux ans, elle était enceinte. Mais Berthold y m'a dit qu'on connaissait pas le papa du bébé à viendre.

J'ai demandé à Tonton si ça se pouvait qu'il a pas de papa le presque bébé. Tonton y m'a répondu que non, mais que c'était déjà arrivé, enfin selon la légende chrétienne. Et y m'a raconté.

C'est l'histoire d'une Magali qui s'appelait Marie, elle était très très jeune et elle s'était épousée avec un garçon plus vieux qu'elle, Joseph. Joseph il était fabricant de bois et y travaillait beaucoup, tellement beaucoup qu'il avait même pas le temps de faire des bébés dans le ventre de Marie. Mais un jour, y a Marie qui vient le voir et qu'y lui dit comme ça que elle attend un petit Jésus, que c'est un Gabrielange qui lui a dit comme ça que c'est monsieur Dieu qui en a décidé. Alors l'autre y l'a été vachement gentil, au lieu de lui lancer des pierres sur sa tronche, il lui a dit que c'était oquai et qu'elle pouvait rester. Et pis le petit Jésus il est né bébé, il a grandi. Mais ça mal fini, il s'est fait cruciférer par des Romains qu'étaient pas très chrétiens.

Faudra que je demande à Magali si ça serait pas la même chose et que monsieur Dieu il aurait peut-être remis ça.



ON NOTERA UNE CERTAINE RESSEMBLANCE ENTRE MARIE ET LÉONCE... LES VOIX DU SEIGNEUR SONT IMPÉNÉTRABLES (NDA) TM22

EXÉCUTION DE NICOLAS II

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

L'autre jour, à la télé, y parlait des ossements d'un enfant de Nicolas Deux qu'on avait retrouvé. C'était pas à cause de le chien de monsieur Tarin, même qu'y l'enterre des tas d'os, mais pas des enfants, en tout cas pas ceux de ce monsieur Deux.

Je lui ai demandé à Tonton qui s'était monsieur Deux. Il a ri comme un pigeon et y m'a dit que non non. C'était Nicolas 2, comme le chiffre et que c'était une star dans son pays, tellement star qu'il en était le chef en chef. Et pis y a eu la révolution des bols Cheviks, des hommes en rouge, pas comme les peaux rouges dans les films de ouaisterne, non non, eux y z'aimaient pas les stars. Enfin bon, y a eu la guerre entre les rouges et les blancs, c'était pas tout rose dans le pays.

Et Nicolas 2 et toute sa famille, y se sont retrouvés prisonniers des bols Cheviks, c'était pas de pot. C'était à Ekaterinbourg (j'ai copié sur le dico, passe que c'est vachement compliqué les noms de stars). Là y z'ont tous été tués secrètement pour que personne ne sache. Quand y a pu eu de star, c'était tellement secret que les nouveaux chefs y z'ont jamais pu se rappeler que c'était eux. Les Nines, Staline et même le Trotte-ski. Et pis après les Nines y sont morts, mais tous ! Ensuite Trotte-ski il est parti au Mexique et Staline lui il est resté pour remplacer les stars.

Je me dis comme ça qu'à Olioude ça doit pas être facile tous les jours, avec tous les stars qu'y a.



INAUGURATION DE LA BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

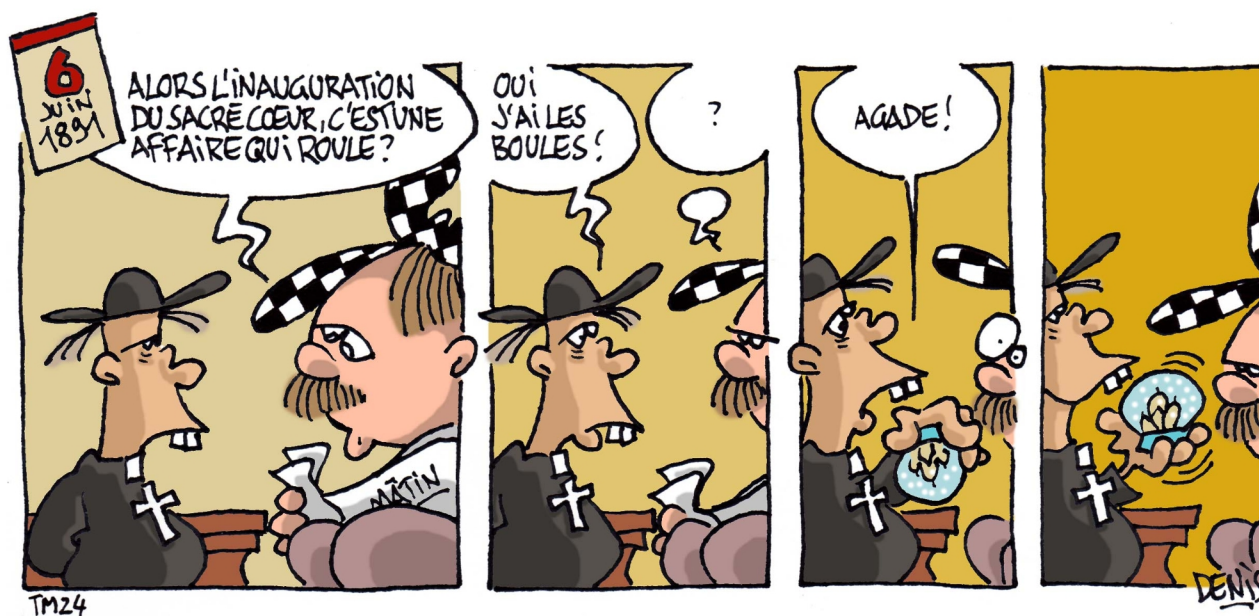
On a été au vide-grenier de Potin-le-Preux hier, avec papa, maman et Tonton. Y avait plein de choses de vieux, des vieux papiers, des vieux casseroles, des vieux disques en vinyle et même des films sur des bandes avec du ruban.

Et pis y a un vieux monsieur qui vendait ses boules, des en verre plastique transparent avec des monuments dedans en hiver. Quand on agitait la boule, ça faisait comme à Noël. C'était marrant, jusqu'au moment où ce que papa il en a lâché une qui est tombée sur la tête, et pan crac ! C'était plus qu'une ruine le monument qu'avait dedans. C'était comme une grosse église marrante avec des boules sur le toit, mais des demi-boules, comme des glaces, mais pas à la vanille.

Et pis Tonton y m'a raconté que c'était le "Sacré cœur", une grosse église à Paris qu'a été construite y a très très longtemps, au siècle avant arrière grand-pépé. C'était pour expédier les péchés de la commune de Paris y paraît. J'en ai déjà écrit au sujet duquel, avec Louise Michel. Tonton y dit qu'on devrait la raser tellement elle est moche, mais que bon c'était à Paris et que nous on s'en foutait.

Mais c'est peut-être pour ça que papa il l'a fait tomber la boule sacrée, en tout cas c'est maman qu'avait pas l'air contente, quand elle

a dû rembourser le vieux monsieur de « son vieil objet de collection très cher ». Papa y va pas avoir de bisou avant de se coucher ce soir.



PUBLICATION DE LA THÉORIE DE NEWTON

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

Dimanche dernier, avec Berthold on a essayé de faire un gâteau pour l'anniversaire de Tonton. C'était un soufflé aux framboises. Quand on l'a sorti du four, le soufflé y devait avoir manqué d'air, on aurait dit mon ballon quand la voiture de monsieur Tarin était passée dessus. Il était tout plat. Tonton il a quand même mangé en disant que « c'était assez étrange comme tarte ». On a pas osé rien lui dire.

Mais c'est quand on a fait la vaisselle qu'a eu toute une histoire, on avait empilé les verres tout propres, et pis pan crac ! Y sont tous tombés par terre.

Tonton y nous a aidé à nettoyer et pis y nous a raconté l'histoire de la gravitation univaisselle, elle est univaisselle passe que elle appartient à tout le monde, même aux Chinois, c'est dire si c'est univaisselle ! C'est monsieur Nioutonne qu'a trouvé le secret et qu'a écrit un gros livre en latin, comme Galilée (j'ai su que ça s'écrivait comme ça et pas "Gars Lilée"), mais là y l'a pas eu de procès Nioutonne.

Le truc c'est que tout objet en l'air finit par retomber sur terre à cause que la terre elle est comme un gros aimant qui attire les trucs. Je lui ai demandé alors si le soleil il allait tomber sur la terre. Ben non, passe que il avait sa propre gravitation et que au contraire c'est la terre qui pourrait s'écraser sur le soleil.

Heureusement que Tonton y m'a dit que c'était pas pour demain, passe que moi sinon j'aurais cherché une autre planète pour aller avec papa, maman et Tonton, et Berthold bien sûr !



INTERDICTION DE FUMER DANS LES LIEUX PUBLICS

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

L'autre jour, à l'école, y a Aristide qu'est arrivé avec un paquet de cigarettes de sa maman. Y nous a raconté que c'était lui qu'achetait la drogue à sa maman, passe que elle toussait de trop et que elle parlait comme Darque Vadore dans "Stare Ouarse". Y disait aussi que y carottait la monnaie pour s'acheter des bonbecs, y faisait son beau comme si que il était un grand.

Mais moi je le crois pas, passe que monsieur Truche, le marchand de journaux-matériel de pêche-bijoutier-papetier-droguiste, d'abord il est vachement gentil et en plus il est vachement au courant qu'y faut pas vendre de la drogue à nous, c'est réservé aux grandes personnes.

J'ai même demandé à Tonton, qui doit être au courant, même si y doit se fournir au magasin d'outillage, vu qu'y fume des barreaux de chaise. Et donc Tonton y m'a dit que je devais avoir raison, passe que maintenant "Fumer tue", avant non, mais maintenant oui. Et que en plus on avait plus le droit de fumer le public, que c'était interdit, même que de vendre aux jeunes, dont que je fais partie.

Quand je serai grand, je ferais comme Tonton, je fumerai des barreaux de chaise, mais sans la fumée, passe que la fumée tue !



C'est un petit garçon qui raconte à sa manière les histoires que son tonton lui a rapporté. De Marignan à Napoléon, de Neil Armstrong à Louis XVI. Pour adultes et adolescents, vingt-six moments historiques présentés sous forme de texte de "strips" (bandes dessinées en trois images).

"LA DÉCAPITATION DE LOUIS XVI

Tonton y m'raconte des belles histoires de ce qu'y s'est passé avant.

Maman elle veut que j'aille chez le coiffeur, elle trouve que je fais pipi, et je vois pas le rapport. Moi j'ai pas trop envie, parce que le coiffeur c'est le papa d'Aristide, un pas copain de classe qui fait rien qu'à m'embêter. Et son papa il est aussi bête que le chien de mon voisin. Et puis Tonton est arrivé et y m'a dit comme ça en rigolant comme un rhinocéros « c'est tout de même pas une coupe Louis XVI ! » Je comprenais pas, alors y m'a expliqué.

Tonton y m'a dit que avant la Révolution française, y avait un président qu'on appelait le roi de France et que son prénom c'était Louis, et que comme il y en avait eu quinze autres avant lui avec le même prénom, que c'est pour ça qu'on disait "Louis XVI" pour savoir qui c'était à table. Bref, ce roi il [...].».



Partage gratuit - Libre De Droits